

SECRETARIAT pour les RELATIONS avec L'ISLAM

Cet éditorial voudrait tout simplement mettre l'accent sur trois événements en trois villes diverses : Lyon, Paris, Rome.

LYON : à la mi-novembre 1999, quarante délégués diocésains se sont rassemblés pour leur première session nationale. Si quelques évêques avaient auparavant désigné l'une ou l'autre personne pour coordonner une approche évangélique des musulmans de leur région, cette fois-ci l'ensemble de l'Eglise de France s'est placée sur le chemin de la rencontre. L'Assemblée plénière des évêques à Lourdes en fin 1998 avait souhaité la nomination officielle d'un responsable dans les régions où la communauté musulmane est importante. Voilà qui est fait !

Après deux jours, heureux d'un partage d'informations et d'expériences, chacun est reparti confiant dans la perspective du travail qui se présente. Les inévitables difficultés sont loin d'éteindre l'espérance, d'autant que les pionniers se voient rejoindre et qu'un mouvement de fond se met lentement mais sûrement en route.

PARIS : Le 4 février 2000, à l'Institut Catholique de Paris, une soirée était organisée par le Centre Culturel Iranien et le S.R.I. Les principaux intervenants furent : du côté musulman Mme Dabbagh, alors député du Parlement Iranien, et S.E.M. Abdekoda'i, Ambassadeur de la République Islamique d'Iran près du Saint-Siège ; du côté chrétien le P. Jean Joncheray, Vice-recteur de la Catho, et Mgr B. Panafieu, Président du SRI. Indépendamment du sujet : **Chrétiens et Musulmans face à l'avenir du monde**, il faut noter le côté extraordinaire de l'événement. Bien que nous n'ayons pas tardé à répondre à la demande faite le 14 novembre 1999, le S.R.I., il est vrai, n'est pas coutumier de ce genre de rencontre et l'initiative est bien venue de la communauté musulmane.

La Salle des Actes était pleine et après les exposés, le débat s'établit entre les intervenants et l'assistance. Beaucoup de chrétiens et de musulmans ont marqué leur approbation, non sans poser des questions parfois graves comme la situation de minorités chrétiennes en certains pays et le problème des couples islamochrétiens. Un délégué diocésain, marié à une musulmane, a ainsi donné un témoignage très positif ; même si à juste titre, Mr l'ambassadeur disait qu'on ne peut établir des statuts à partir d'exceptions, cette prise de parole pose à l'Eglise et à l'Umma des questions qui ne peuvent plus être traitées comme au moyen âge, d'autant que ces unions se multiplient.

ROME : Le 12 mars, le Pape atteint un de ses buts, un de ses combats commencé depuis le début de son pontificat. Comme la Journée de prière pour la paix à Assise le 27 octobre 1986, le 12 mars 2000 sera une borne milliaire. Au plus haut niveau, par sa voix, l'Eglise demande pardon à Dieu de n'avoir pas toujours été fidèle à l'Evangile en certains de ses fils. Pas toujours compris dans l'Eglise et au-delà, certains criant à l'autoflagellation, d'autres demandant un désaveu, confinant à la mise à genoux, comme si rien de bon ne pouvait être mis au compte du Christianisme vécu, Jean Paul II a maintenu le cap, faisant de cette journée, une étape importante dans l'histoire des religions. Nous avons tous à purifier notre mémoire pour ne pas retomber dans certaines ornières au nom de Dieu ! Pour vivre en frères croyants, enfin !

Trois événements inégaux mais qui tous méritaient d'être mis en exergue !

Fr. Gwenolé, ofm.

INITIATIVES

Nancy

Depuis quelques années, la Meurthe-et-Moselle a pris l'initiative de mettre en place des journées de formation sur l'Islam, dans le cadre de la Pastorale des Migrants. Grâce à Michel Reeber, d'abord, puis à Roger Michel, nous avons pris la mesure des conditions qui sont nécessaires pour échanger avec nos amis musulmans et parvenir à un véritable dialogue. Depuis 1993, cinq journées se sont déroulées, rassemblant entre 40 et 90 personnes. Il nous arrive, aussi, de faire intervenir un membre de la communauté musulmane.

Cette expérience donne un certain crédit à la petite équipe départementale, soucieuse d'éveiller les chrétiens du diocèse à la religion musulmane et à leurs fidèles. C'est ainsi que le directeur de l'Institut des Sciences Religieuses lui a demandé de prendre en charge, trois soirées de conférence (octobre, novembre, décembre 1999) sur l'Islam. On s'est adressé à un ami, né d'un père nigérien et d'une mère algérienne, médecin en milieu hospitalier. Le nombre des participants, malgré des conditions atmosphériques peu favorables a oscillé entre 60 et 80.

Contact : Gérard Benoit, tél. 03 83 41 42 81.

Agen

« Se retrouver différents ; solidaires du Kosovo ». Ce secteur pastoral d'Agen compte 4 000 habitants. A Port Sainte Marie, sur une population de 1900 habitants, 55 % sont des Marocains. Ce secteur a voulu vivre la fête avec l'étranger. La soirée musicale interculturelle organisée le vendredi 2 juillet par « Accueil et Partage », le Secours catholique, la paroisse, la communauté musulmane et la municipalité de Port Sainte Marie, a connu un succès inespéré. La chorale « A plein chœurs », les enfants du catéchisme, les jeunes de l'école de danse, les Astiasous, le groupe SFS, les Sliders, le Gospel Jacques Musique, les conteurs et poètes Castagnos, Guérin, Pestres, les chanteurs Arcas, Fernandez, les élèves du collège et leur exposition sur les droits des enfants : tous se sont produits simplement et avec beaucoup de générosité. L'apéritif était offert par la mairie. Le couscous préparé gracieusement par les Marocaines, aidées de quelques Françaises, a comblé 351 personnes. Bien d'autres volontaires se sont investis dans la préparation de cette fête qui a, je crois, permis des liens plus fraternels dans notre communauté villageoise.

La participation au repas, la bourriche et les lots offerts ont permis un partage net de 21 500 F, envoyés intégralement aux réfugiés du Kosovo. (cf. Courrier OPM, janvier 2000) .

Chambéry

Le 10 février : conférence-débat sur le dialogue interreligieux et la laïcité, avec la participation de Bénédicte du Chaffaut et de Tarik Ramadan, dans une salle comportant moins de 300 places assises. Le « trop plein » est resté debout ou assis par terre pendant plus de deux heures. Le tout dans un ordre et un silence qui a fait l'admiration des organisateurs et de nos invités, notamment un des pasteurs, plusieurs membres de la communauté réformée, et le responsable de la communauté israélite de Chambéry, que j'avais invités personnellement.

A la suite de cette double conférence croisée (40 mn pour chacun des intervenants), ceux-ci ont répondu pendant 40 mn à des questions posées par écrit, en choisissant les plus intéressantes. L'ensemble de ces questions sera mis sur ordinateur et envoyé aux deux conférenciers. Notre groupe interreligieux compte également se réunir rapidement pour étudier l'ensemble des questions, y répondre, et diffuser le résultat à toutes les personnes (près de 200) qui se sont inscrites sur des listes préparées à l'entrée, afin que nul ne se sente frustré.

Contact : Charles Baldy, tél. 04 79 72 43 28.

Valence

L'Imam de la mosquée de Valence, à la suite du message de fin de Ramadan, a écrit à Mgr Marchand : « *Nous sommes très touchés par l'expression de vos vœux à l'occasion, de cette fin de Ramadan. Croyants dans le même Dieu, nous avons la responsabilité, chacun à notre niveau, de contribuer au climat de justice, de paix et de prospérité qui seul permettra la pleine expression de nos spiritualités, ici comme dans le reste du monde* ».

Mr Larid Abdelkader, Imam de la Mosquée de Valence – cf. Eglise de Valence n° 1, du 8 janvier 2000).

Le 25 février 2000, à l'invitation du Délégué diocésain pour les relations avec l'Islam, Frère Gwenolé Jussset a fait une conférence-débat devant un public d'une centaine de personnes, dont une vingtaine de musulman(es), en l'église Sainte Catherine de Valence, à l'occasion du pèlerinage de Jean-Paul II en Egypte. Thèse retenue : « Quels liens et quels échanges entre chrétiens et musulmans ? » S'appuyant sur les textes officiels de l'Eglise catholique depuis Vatican II à nos jours, Frère Gwenolé a clarifié des notions ambiguës telles que « religions du livre,

révélées, monothéistes, abrahamiques ... Ce fut l'apport le plus neuf et le plus apprécié du public qui s'est senti stimulé sur le chemin de la rencontre et du dialogue. La rencontre s'est terminée par la récitation de la Fatiha et du Notre Père, suivie du verre de l'amitié. Le « Dauphiné Libéré » a couvert l'événement de façon remarquable dans ses pages « Drôme-Ardèche ». Contact : Roger Michel, tél. 04 75 44 01 96.

Mantes la Jolie

« Une grande fête s'est tenue la 26 février à l'Agora : plus de 250 chrétiens et musulmans se sont rassemblés autour d'un thème fédérateur : « Se rassembler pour se connaître ». (...) Point de départ d'une semaine « portes ouvertes », tant à la mosquée qu'à l'église Saint Jean-Baptiste, les discussions ont tourné autour de ce qui est positif dans l'islam et le christianisme. (...) Cette rencontre, cette fête, ce dialogue, furent un succès pour le P. Baudoin, curé du Val Fourré et de Gassicourt : 'Les deux communautés sont venues de manière équilibrée, et surtout, ce qui est très positif, c'est la forte participation des jeunes. Par la suite, et après un premier bilan, nous devrions renouveler cette expérience l'année prochaine'. » (journal « Paris-Mantes-Poissy »).

Avignon

Avec l'association de Dialogue Inter-Religieux (D.I.R.E. Tél/fax, 04 90 82 47 06), le 2 mars une table ronde interreligieuse a eu lieu à la Maison pour tous, quartier Champfleury, sur « Transmission de la foi orale et écrite dans la famille et la société » ; sur « La Parole », avec le Rabbin Moché-Amar, le 27 mars. D'autre part, la diffusion du petit calendrier interreligieux se poursuit.

Aix-en-Provence

A l'Université, en « Sciences de l'Antiquité », le 19 janvier, le jeune universitaire Christian Boudignon a présenté une thèse sur « Maxime le Confesseur et sa Mystagogie ». Comme Maxime (580-662) a connu la diffusion de l'islam au Moyen-Orient, le jury a fortement encouragé Christian Boudignon à poursuivre ses travaux qui contribuent au dialogue islamo-chrétien.

Gap

Rencontre chrétiens et musulmans, suite aux réunions sur le document des Evêques « Un chemin de rencontre et de dialogue ». Le 12 février, exposé de Mgr Lagrange, à partir des « Fiches pastorales » sur « les rencontres islamo-chrétiennes dans les quartiers, les lieux de travail, les couples islamo-chrétiens ... ». Un maire-adjoint a été invité.

Dijon

Chaque année depuis treize ans, le groupe de dialogue et d'amitié entre chrétiens et musulmans de Dijon se réunit à l'occasion du Ramadan. Certains chrétiens s'associent alors au jeûne des musulmans. Cette année, le thème de la rencontre fut : « le Pardon ». Le Père Michel Guillaud de Lyon est venu parler du pardon selon les chrétiens, évoquant à la fois la question du pardon après des événements politiques graves, et celui du pardon personnel. Après avoir remarqué que le pardon ne concernait pas seulement les hommes religieux, mais tout homme, et que pardonner n'était pas oublié, il a évoqué le thème de l'alliance dans la Bible et bien sûr l'attitude du Christ.

Pour les musulmans, c'est Monsieur Ateb de Dijon qui est intervenu. Il a souligné que le pardon était un « plus » pour les musulmans, mais que ce n'était nullement une obligation. Il a créé une certaine surprise chez les chrétiens en affirmant que le musulman était constamment dans la position spirituelle de demander pardon à Dieu, alors que le chrétien se présentait plutôt comme celui qui pardonne. Selon lui, cette différence d'attitude proviendrait de la référence à Jésus, victime par excellence.

Le temps d'échange qui a suivi les exposés a été riche de réflexions et de témoignages tendant à faire ressortir tout à la fois la difficulté et la richesse du pardon. Comme à l'accoutumée, l'échange s'est poursuivi par une prière dite séparément par les deux communautés, suivie d'un partage chaleureux de nourriture. Une petite soixantaine de personnes ont participé à cet après-midi de dialogue dont 18 musulmans.

Contact : E. Gilles Etienne, tél. 03 80 55 21 45.

Chartres

Un moment de convivialité : rencontre-dialogue entre chrétiens et musulmans de l'agglomération de Chartres.

Fin novembre 1999, 160 à 180 participants équitablement répartis des deux grandes familles spirituelles se réclamant d'Abraham, se sont rassemblés sous la présidence de Mgr Aubertin, évêque de Chartres.

Cette rencontre venait au terme d'une longue histoire puisque depuis deux ans des chrétiens et des musulmans avaient pris l'habitude de se rencontrer. C'est ainsi que des responsables des deux « familles spirituelles » projetèrent d'élargir leurs rencontres à l'ensemble de l'agglomération. Concrètement cette rencontre de novembre

se déroula en plusieurs temps dans une salle où des panneaux retraçaient la naissance, les piliers de l'islam, l'histoire des relations souvent difficiles entre chrétiens et musulmans et l'évolution vers le dialogue franc et respectueux. Dans ces temps, citons des témoignages tant de chrétiens que de musulmans engagés à des titres divers en vue d'un mieux vivre social commun dans les quartiers chartrains et une dizaine de carrefours.

Contacts : Jacques Cusset, André Joly, Michel Renoult, tél. 02 37 88 00 23.

Le Havre

Rencontre entre chrétiens et musulmans à Caucriauville, dans un quartier populaire.

En janvier 2000 l'association « Agir Ensemble » a organisé, dans une salle paroissiale, une exposition et une rencontre. L'exposition (5 panneaux sur la Bible et le Coran) a été visitée par un nombre assez important de personnes. La rencontre a réuni une cinquantaine de chrétiens, une dizaine de musulmans et une quinzaine de musulmans. Ce groupe a échangé sur « foi et famille » après les exposés du Père Delanoue sur l'enseignement de la Bible et celui de Monsieur Sawaneh sur la famille d'après le Coran. Après le débat un repas africain convivial a permis aux uns et aux autres de se connaître mieux et Monsieur Souleimane Ly (président de l'association) a remercié « chaleureusement les divers participants pour cette soirée qui a permis de progresser vers une intégration qui est le but de l'association ». Contact : Gilbert Delanoue, tél. 02 35 47 23 78.

Grenoble

Nous nous sommes retrouvés une centaine de personnes (dont 60 musulmans) au local d'Alif (face à la maison diocésaine) pour une soirée de prière et d'amitié. La rencontre s'est déroulée en trois temps :

- Un imam nous a présenté le Ramadan avec sa dimension spirituelle de jeûne, de prière et de partage et une chrétienne nous a expliqué la signification de l'Avent.
- Temps de prière pour la paix (récitation de la Fatiha par les musulmans et du Notre Père par les chrétiens).
- Temps d'échange convivial autour d'un thé à la menthe et de pâtisseries maghrébines.

Contact : Jean Galisson, tél. 04 76 09 52 27.

Alger

Une belle leçon de tolérance à Hussein Dey. Adresser un message de vœux à la communauté chrétienne, à l'occasion du dernier Noël du siècle, pour certains, serait interprété comme une formulation correcte de vœux de fête de fin d'année. Mais quand ils émanent d'un maire d'un arrondissement urbain de la capitale, en l'occurrence le président de l'APC de Hussein Dey, cela est empreint d'une connotation tout autre. En effet, le maire de Hussein Dey, a fait paraître, la veille de la célébration de Noël, un petit encart publicitaire dans « El Watan » où il adressait ses meilleurs vœux, avec joie et plaisir, et au nom de la majorité des citoyens de Hussein Dey, à toute la communauté chrétienne vivant en Algérie. K. Smail (« El Watan », 22-12-1989).

Paris

L'U.N.E.S.C.O. 12-13 janvier : l'Association « Les Amis de l'Islam » (du Cheikh Ben Tounès) qui s'appelle désormais « *Terres d'Europe* », a organisé les 12-13 janvier un colloque intitulé : Pour un Islam de Paix : La rencontre Islam-Occident. Beaucoup d'intervenants; beaucoup de participants venus de différents pays : musulmans, chrétiens, Juifs, agnostiques etc. Du beau travail !

A N N O N C E S

Fraternité d'Abraham – BP. 231.08, 75364 Paris cedex 08 (T. 01 45 49 46 33).

Dimanche 28 mai 2000 (17, rue de l'Assomption, salle Eugénie Milleret, 75016 Paris), à 14 h, « Abraham dans l'islam aujourd'hui » par le Professeur Kheddine Badawy.

Aiguebelle

Le 29 mai : rencontre interreligieuse sur le soufisme. A cette soirée interviendront : Eric Geoffroy et Cheikh Ben Tounès, adeptes du soufisme. Avec les moines d'Aiguebelle, nous prierons ensemble pour un monde de liberté, de justice et de paix, ainsi que pour la fécondité de la rencontre entre chrétiens et musulmans d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

Ergersheim

Du 24 au 27 juin 2000, une session à l'abbaye cistercienne d'Altbronn à Ergersheim (67) abordera la spiritualité dans l'islam, les fondements de la foi musulmane et la Science des Hadiths avec le chrétien Uve Ullestad, théologien protestant à Strasbourg, et le musulman Mohamed Latahy, attaché à la mosquée de Strasbourg. Une communauté musulmane sera invitée.

Contact : Nicole Benoit et Marie-Madeleine Rollin ,tél. 03 88 36 86 51.

GROS PLAN sur une REVUE

Même s'il ne s'agit pas d'une revue proprement dite, le GRIC publie assez régulièrement ses travaux. Nous donnons la parole à un membre du GRIC.

Le dialogue entre chrétiens et musulmans a, on le sait, une longue histoire qui commence dès la naissance de l'Islam (On en trouve la trace dans le texte même du Coran). Les relations entre les croyants de l'Islam et ceux du Christianisme ont été souvent marquées par des affrontements politiques et militaires. Mais cette histoire a eu ses moments de lumière au cours desquels les échanges culturels furent très nombreux. De Bagdad à Cordoue, ils ont porté des fruits de paix et de compréhension. Dans le monde d'aujourd'hui qui va vers une civilisation planétaire, cette tradition de recherche et de réflexion en commun, paraît de plus en plus une tâche de notre temps. C'est dans cet esprit qu'un groupe d'amis, chrétiens et musulmans, a fondé le G.R.I.C. en 1977. Si ce groupe est déjà connu de beaucoup, il n'est pas inutile de rappeler ici son esprit et les travaux déjà réalisés.

*Actuellement le G.R.I.C. a quatre antennes de recherches : Rabat, Tunis, Paris, Bruxelles. D'autres possibilités ont été envisagées. Chaque antenne est en principe composée d'un petit groupe de chrétiens et de musulmans à parité quant au nombre et au niveau universitaire. Une fois par an, des délégués de chaque antenne se retrouvent pour une rencontre générale dans l'un des quatre pays. Dès ses débuts, le G.R.I.C., a défini une optique de rencontre et de travail. Ce sont des « **Orientations générales pour un dialogue en vérité** ». Quelques idées maîtresses méritent d'être soulignées.*

- *L'ouverture à l'autre dans la fidélité à sa propre foi : Cette double exigence suppose que chacun cherche à comprendre l'autre comme il se comprend lui-même tout en restant attaché à sa foi et à la vision du monde qu'elle suppose.*
- *Les membres du groupe ne représentent pas la communauté religieuse à laquelle ils appartiennent, mais il importe qu'ils soient insérés dans leur communauté et en partagent la foi.*
- *Il est indispensable d'accepter le regard critique que les autres peuvent porter sur nous. Cela est indispensable dans une telle démarche mais c'est aussi une exigence de notre temps. On ne se connaît d'ailleurs vraiment soi-même qu'en tenant compte du regard de l'autre sur soi. Dans ce regard critique, il importe que soit exclu tout projet polémique ou prosélyte.*
- *Ces chrétiens et ces musulmans se situent dans une attitude de recherche. Ils savent d'ailleurs qu'ils ne sont pas les propriétaires des bases de leur foi et que, dans le dialogue, ils peuvent être amenés à s'en donner une autre interprétation*
- *Il est évident que ce type de recherche doit développer entre les membres du groupe une véritable fraternité, ce qui s'est manifesté depuis la création du groupe. Les différents membres sont conscients qu'en cherchant une meilleure compréhension entre les hommes, ils font ensemble l'œuvre de Dieu.*

Selon la définition des objectifs donnée récemment par le Groupe, la recherche menée doit être sérieuse, scientifique, critique, ancrée dans la réalité et faite en vue de publications pour un public intéressé au dialogue Islamo-chrétien.

Quatre ouvrages collectifs ont déjà été réalisés, les trois premiers ayant été publiés aux éditions du Centurion.

Ces Ecritures qui nous questionnent, la Bible et le Coran.

Foi et Justice :: un défi pour le Christianisme et pour l'Islam.

Pluralisme et Laïcité, Chrétiens et Musulmans proposent

Péché et responsabilité éthique (cf. recension « Livres », page 7 de cette « Lettre »).

Au cours de ces deux dernières années, les quatre équipes ont travaillé sur un thème dont la hardiesse et l'ampleur représentent un certain défi : « Nos identités en devenir, jeux et enjeux ». Pour ce travail, l'investigation s'est faite sur quatre plans : des problèmes d'actualité, les Ecritures et traditions, l'Histoire, les problématiques contemporaines. Ce travail est en voie d'achèvement. Le groupe a conscience de n'avoir pu être totalement exhaustif sur un tel sujet, mais il s'agit d'un travail ouvrant des pistes de réflexion dont la pertinence ne peut échapper.

S'ouvrent enfin maintenant de nouvelles pistes de recherches autour du thème « Le croyant dans la société, images et réalités ». Cette recherche devrait se poursuivre pendant deux ans. Comme pour les ouvrages antérieurs, c'est un travail de spécialistes mais dont le projet est de rejoindre les problèmes concrets de notre époque.

REVUES - LIVRES - C.D.

«Chemins de Dialogue n° 14 : le fait religieux à l'école»

I.S.T.R., 38 rue Paul Coxe, 13015 Marseille (T. 04 910 03 03 73 – F. 04 91 03 03 75).

L'ensemble de ce numéro est fort riche. L'importance du dossier consacré aux « Jeunes musulmans dans la société française » n'échappera à personne.

- Un article de Michel Guillaud (Lyon) esquisse une synthèse historique qui culmine sur le recentrage actuel des jeunes musulmans sur la formation.
- Franck Frégosi (Strasbourg) suggère un décryptage global du discours de Tarik Ramadan à partir de l'analyse de sa production littéraire en langue française.
- L'enquête sociologique de Bénédicte Du Chaffaut (Grenoble) insiste sur l'engagement social des jeunes musulmans en France.

On lira aussi avec intérêt l'étude de Gilbert Joubertjean (Marseille) sur les droits de l'homme en Occident et en Islam et celle de Jean-Louis Déclais (Oran) sur le devenir des récits bibliques dans la tradition musulmane primitive.

Le dossier sur «le fait religieux à l'école » proprement dit est aussi remarquable. Nous recommandons fortement la lecture de l'ensemble de ce numéro.

«Islamochristiana n° 24 – PISAI, Rome 1998.»

Pontificio Istituto Di Studi Arabi E d'Islamistica (89, viale de Transtevere, 00153 Roma, Italia (T. 06 588 2676 – F. 06 588 25 95).

Trois articles ont retenu notre attention pour un public francophone :

- Convergences et divergences entre la Déclaration Universelle des Droits de l'homme de 1948 et les récentes déclarations des Droits de l'Homme dans l'islam, par Maurice Borrmans.
- Catholiques et musulmans : deux approches de la modernité, par le même auteur.
- L'Islam et les relations islamo-chrétiennes du Togo, par Kwané Seeti Sidza.

Une présentation de la revue IslamoChristiana sera publiée dans un prochain numéro de la Lettre du SRI.

«Que croire ? Qui croire ? Au cœur du dialogue interreligieux»

Cahier d'EDIFA n°6, printemps 1999.

Voilà un dossier sérieux, axé davantage sur le dialogue islamo-chrétien que sur le dialogue interreligieux proprement dit. Les textes du Magistère, les structures du dialogue et ses différents aspects sont présentés avec honnêteté. Les illustrations sont agréables, parfois provocantes. Maître d'œuvre de l'ouvrage, Annie Laurent est plus soucieuse de marquer son identité que de s'engager dans le jeu de l'altérité, plus préoccupée de mission que de dialogue. Il suffit de le savoir.

«Les Eglises du Maghreb en l'an 2000»

Les Evêques du Maghreb, édité par l'Archevêché d'Alger, 41 p.

A l'occasion du Jubilé 2000, les évêques du Maghreb ont voulu « comprendre ce qui se passe » (cf. Actes 2,14) au Maghreb en présentant une réflexion appuyée sur les cinquante dernières années de la vie des Eglises du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc, Libye).

Un regard sur le passé retrace l'histoire ancienne et récente de ces pays. La situation présente est appréhendée à travers 4 thèmes : la mondialisation, l'émergence de l'islamisme, un monde pluraliste et la diversité des Eglises.

Vers quel visage d'Eglise ? Les évêques du Maghreb essaient enfin de répondre à cette question.

En annexe : 13 textes historiques et témoignages pour comprendre la vie des Eglises du Maghreb.

La conclusion de ce document de 41 pages est pleine d'espérance : « *Dans l'histoire commune de l'Eglise et des pays du Maghreb, quelque chose naît qui peut être les prémices du Royaume qui vient. Ce Royaume est la vraie famille de Dieu où seront réunis « des hommes de toute race, langue, peuple et nation » (Ap. 5,9).*

«Islam ... étrange ?»

Emilio Platti, éditions du Cerf, Paris, 2000, 338 p., 137 F.

L'Islam est à la fois proche et lointain, fascinant et rebutant, exotique et barbare pour l'occident sécularisé et laïque. Et réciproquement. C'est dans ce contexte d'étrangeté et de proximité que l'auteur situe cette

« introduction à l'islam ». Son propos est de faire apparaître le cœur de l'islam, l'attitude du musulman en relation au Dieu unique.

L'ouvrage d'Emilio Platti, dominicain, est structuré d'une façon concentrique autour d'un noyau central qui analyse les thèmes du Coran dans les sourates mecquoises et médinoises : l'exigence éthique, l'eschatologie, le monothéisme, la prophétologie, les règles de vie (chapitres 5 et 6).

Ce noyau central est encadré par cinq chapitres qui se lisent dans la même perspective chronologique. Ils décrivent le monde religieux du Proche-Orient à l'aube de l'islam (chapitres 2 à 4) jusqu'aux grandes branches au temps des premiers califes : sunnisme, shî'isme ..., soufisme (chapitres 7 et 8). L'islam est ensuite redéfini (chapitre 9) d'après ses grands axes théologiques : le credo musulman, al-'aqîda et la pratique de la Loi, al-sharî'a (chapitres 10 et 11).

Le dernier chapitre (12) aborde l'islamisme comme « une réforme à la dérive », suggérant que l'islam peut prendre d'autres chemins pour sortir de la crise qui le secoue à la fin du XX^{ème} siècle.

Une bonne bibliographie est suivie d'un index général et d'un index des citations coraniques.

Ainsi structuré, le livre d'Emilio Platti, membre de l'IDEO (Le Caire) et du Centre El-Kalima (Bruxelles), fait bien ressortir la thèse de l'auteur : l'islam est avant tout une religion, et c'est à une lecture théologique qu'il nous invite, avec précision et avec clarté, en évitant les écueils de l'apologie ou de la polémique et en s'appuyant directement sur les « textes-sources » de la religion musulmane.

Les « questions en suspens » pointées en conclusion soulignent les dangers de la polarisation entre l'« Islam » et l'« Occident » et les enjeux d'une interaction entre deux entités qui gagneraient à se rejoindre pour tenter de répondre aux questionnements communs d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

« Pierre l'Ermite et la première croisade »

Jean Flori, éditions Fayard, 650 p., 170 F.

Après avoir été célébré au XIX^{ème} siècle comme le véritable instigateur de la première croisade, Pierre l'Ermite a été peu à peu oublié ou poussé du côté de la légende. Jean Flori réévalue son rôle dans la folle expédition qui jeta à travers l'Europe des dizaines de milliers de petites gens partis vers les Lieux saints. Apparaissent alors les motivations contrastées des promoteurs de cette aventure ambiguë : le Pape Urbain II, les princes et les chevaliers et Pierre l'Ermite, qui incarne par bien des traits de son comportement, la spiritualité populaire de la fin du XI^{ème} siècle.

La guerre juste, de légitime défense, devint rapidement une guerre sainte, d'illégitime offense. Le rêve spirituel fut proche du cauchemar temporel.

Un beau livre, fort bien documenté.

« Pêché et responsabilité éthique – Dans le monde contemporain »

Groupe de Recherches Islamo-Chrétien (G.R.I.C.), éditions Bayard, Paris, 2000, 262 p., 160 F.

Une réflexion sur le péché, aujourd'hui, recouvre des problèmes cruciaux à l'intérieur de nos sociétés modernes. Cela impose d'en renouveler les approches traditionnelles, de donner toute sa place à la dimension anthropologique et d'intégrer les exigences éthiques non liées à une morale révélée. Tel est le chantier ouvert par ce quatrième livre du G.R.I.C. qui comporte quatre parties :

- « Perceptions actuelles du péché » est une partie descriptive.
- « Repères historiques » : la réflexion se déroule en deux sections distinctes, chrétienne et musulmane.
- « Du lexique au texte : références scripturaires » : la question de la norme et de son rapport à l'Écriture est au cœur de cette troisième partie.
- « Une éthique pour aujourd'hui » : il s'agit d'une réflexion sur l'extension du sens de la responsabilité.

Ce livre du G.R.I.C. est une invitation islamo-chrétienne à redécouvrir ou à construire une fidélité dynamique pour répondre à l'appel qui nous vient de Dieu.

« Facérias »

C.D. Bayard Musique (D.K. 134–C.D. 139 F. – K7 89 F).

« Le vent se lève imagine,

les moines de Tibbhirine,

Quelque chose a pris racine, les moines de Tibbhirine ».

Voix sensible et chaleureuse, rythmiques colorées, sonorités actuelles. En 12 titres, Daniel Facérias chante l'amour, la tolérance, la quête d'absolu ...

« Avec ou sans carabine

Les moines de Tibbhirine

E X P E R I E N C E :

« UN GROUPE DE PRIERE OECUMENIQUE ELARGI AUX MUSULMANS »

En Avignon, un groupe de prière œcuménique (catholiques, protestants, orthodoxes) se réunit une fois par mois, avec des formules variables, depuis longtemps. Mais pour la troisième année consécutive, ce groupe accueille des musulmans, à leur demande.

En janvier 1996, au moment de la Semaine de l'Unité des Chrétiens et de notre réunion publique à la Médiathèque, de jeunes musulmans lançaient un appel dans la presse locale à l'adresse du public avignonnais. Venant de terminer le Ramadan, temps fort de leur foi, ils proclamaient que tous les jeunes maghrébins n'étaient pas des casseurs de voitures et se déclaraient prêts à échanger avec toutes personnes de bonne volonté.

Sous l'impulsion d'une participante, le groupe de prière a proposé de faire signe aux jeunes musulmans. En juin, rencontre avec l'un deux, Mohamed, directeurs dans une association socio-culturelle pour jeunes maghrébins. Il amènera avec lui *des amis mieux formés en doctrine islamique*. Leur demande : « *Que nous nous connaissions mieux vous et nous ; que nous nous connaissions mieux nous-mêmes grâce à vous* ». C'est bien ce qui arrive aux participants des diverses confessions.

Notre réunion mensuelle, le jeudi de 18h30 à 19h30, a lieu au presbytère St-Symphorien, centre ville. En tout, une trentaine de personnes, assidues et régulières : catholiques, réformés, évangéliques et musulmans. animateurs : Yves Cruvellier, pasteur E.R.F., Père Jacques Prinat, jésuite, Mahfoud Galizera, musulman. La première année, des thèmes assez généraux : la prière, la justice, la charité, le jeûne, ... Temps d'appropriation. Puis thèmes plus précis : « *Comment exprimons-nous que Dieu est Unique ?* » « *La résurrection ?* » - « *Jésus ?* » - « *La prière ?* » - « *Le jugement de Dieu* » - « *La culpabilité* » - « *Qui sauve ?* ». Toujours : « *... en islam et selon la foi chrétienne* ».

Suite au document des Evêques de France « *Chrétiens et musulmans : un chemin de rencontre et de dialogue* » (novembre 1999), nous avons pris rendez-vous avec Mgr Bouchex,

archevêque d'Avignon, pour lui demander de se faire l'écho de ce texte dans le diocèse. Accueil sympathique et encourageant pour notre action. Travail sur ce document dans nos réunions. Puis les thèmes : « *Qu'entendons-nous par Jésus Christ Fils de Dieu ?* » - « *Mohamed, révélateur de la Parole de Dieu ?* » - « *Identité, foi et laïcité* » - « *Comment abordons-nous nos textes de référence Bible et Coran ?* » - « *L'homme, lieutenant de Dieu sur la terre* ».

Jun 1999, invitation de nos amis musulmans à un repas : belle hospitalité maghrébine pour une trentaine de participants.

Pour notre troisième année de rencontres, le nombre de participants a augmenté. De jeunes femmes musulmanes viennent et prennent part à la discussion. Nous nous connaissons assez pour aborder des sujets qui peuvent faire difficulté : « *Identité, foi et laïcité* » (à nouveau) - « *La pudeur* » - « *Sexualité et culpabilité* » - « *qu'attendons-nous de Dieu ?* » - « *Comment prions-nous ?* » - « *Pouvons-nous prier ensemble ?* » Ce qui était souhaité est en voie de réalisation. Les informations et la réflexion font disparaître des idées toutes faites, de part et d'autre, et donnent de voir aussi des convergences.

Nous nous considérons toujours comme un groupe œcuménique, puisque c'est bien ensemble, en tant que chrétiens, que nous allons à la rencontre des musulmans, et que nous sommes perçus par eux, sans que soient occultées les différences qui peuvent se manifester entre nos points de vue.

Une très grande cordialité caractérise notre groupe. Sans jamais perdre la conscience de ce qui nous sépare, nous nous apportons beaucoup les uns aux autres. En même temps que nous nous sentons fortifiés dans notre propre foi, nous percevons l'unanimité de notre démarche, l'unité de notre sincérité. Si nous nous convertissons, c'est chacun dans notre propre foi, puisque c'est notre chemin à chacun vers l'unité, vers Dieu.

Geneviève Lavigne

Abonnements : n'oubliez pas de vous abonner ou de vous réabonner. L'abonnement annuel comprend trois lettres par an et part le 1^{er} janvier de chaque année. Participation aux frais : 50 F, à l'ordre de l'A.R.E.C. (CCP 2629 91 R Paris, à expédier au SRI). Merci.